Politique éducative et campagne électorale : trois mensonges dans un article signé Jean-Paul Brighelli (09-2015)

En 2005, Jean-Paul Brighelli avait eu **l'immense mérite de publier le livre intitulé : « La fabrique du crétin : La mort programmée de l'école »**. C'était un premier coup de boutoir à la chape de plomb de la pensée unique pédago-marxiste

Mais le meilleur est souvent mis à profit pour faire gober le pire. Dix ans plus tard, sur le site internet

A - 1ère tromperie : l'article se termine par la phrase :

« Cela fait déjà trente ans qu'ils sévissent », ce qui nous fait remonter à 1985, donc *aux premières années de l'arrivée de la gauche au pouvoir*.

Or, le sabotage programmé du système éducatif français a commencé une bonne vingtaine d'années plus tôt, dès le début de la Cinquième République, selon l'ordre chronologique suivant :

1°) **méthode globale pure et dure**, vers 1960 : pour augmenter le pourcentage d'élèves illettrés

2°) **maths modernes** : même époque, pour augmenter la proportion d'enfants ne sachant pas compter

Atlantico.fr, le même Jean-Paul Brighelli arrive à placer *trois mensonges dans un seul article*

Cet article est intitulé « **Un an après la réforme Peillon, le désastreux bilan des rythmes scolaires** ». Avec un titre pareil, il vise naturellement à favoriser le vote à droite lors des élections présidentielles de 2017

3°) même époque également : commencement de la mise en place du **tronc commun** : pour que l'échec programmé d'une partie des élèves puisse être un prétexte pour retarder la progression de tous.

Cette idée est reprise encore par Najat Vallaud Belkacem, *en ignorant magistralement le contre-exemple finlandais qui a déjà largement fait ses preuves*

4°) la réforme ratée de Christian Fouchet pour les universités, entrée en vigueur à la **rentrée 1967**, est la véritable cause de l'explosion de mai 68. Elle avait forcément été concoctée **conjointement** par le

gouvernement du général de Gaulle **et** par l'appareil communiste de l'Education Nationale

5°) vers 1975, on a adopté *en catimini* l'alphabet phonétique international (API). Une **bataille des alphabets : alphabet-U contre API**,

montre que cette adoption de l'API était bel et bien **une opération consciente et délibérée de sabotage de l'école française et de la langue française**, avec les résultats que l'on connaît actuellement

B - 2ème tromperie. A partir de la tromperie précédente, selon laquelle le sabotage de l'école française serait dû uniquement à la gauche, Jean-Paul Brighelli **cherche à faire croire qu'une alternance politique réglerait le problème** de l'école française. (C'est le but de l'article)

C – la 3ème tromperie de Jean-Paul Brighelli est dans le titre même de l'article « *Un an après la réforme Peillon, le désastreux bilan des rythmes scolaires* ». Or, **le passage à la semaine scolaire sur quatre jours n'est pas dû à Vincent Peillon, mais à Nicolas Sarkozy qui l'a mis en place à la rentrée 2008, avec la complicité des syndicats d'enseignants et des fédérations de parents d'élèves des deux bords politiques**

Un minimum d'honnêteté intellectuelle exigerait de s'en tenir à la chronologie des faits, d'autant que la supercherie a été dénoncée dès 2009 par un mini-tract intitulé : « **Les deux heures de « soutien » scolaire : un calcul de voyous** », et, plus tard, par un article intitulé : « **Grève du 12 février 2013, quand un mensonge des médias cache une coucherie des syndicats** »

En 2012, Vincent Peillon, sitôt nommé ministre, **a annoncé le rétablissement de la semaine scolaire sur quatre jours et demi**. Il a eu aussitôt contre lui les syndicats d'enseignants et les médias, qui avaient été les complices de Sarkozy pour le démantèlement du service public d'éducation. Finalement, Peillon a été lâché par François Hollande qui craignait de voir ses électeurs opter pour Sarkozy

D - Conclusion : le mensonge de JP Brighelli vise à faire croire que la droite fera mieux que la gauche pour régler les problèmes de « La fabrique du crétin ». En réalité, nous sommes frappés **à la fois** par la peste et par le choléra pour une raison très simple : **c'est la droite française qui fait les beaux jours du dernier bastion communiste en Europe**